

MAISON DE LA CÉRAMIQUE DU PAYS DE DIEULEFIT

Jeanne Lachièze-Rey

du 21 juillet au 31 août 2013
Tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h
du 1^{er} au 29 septembre 2013
du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h



Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit
Parc de la Baume - 26 220 Dieulefit
Tél. : 04 75 50 20 98
info@maisondelaceramique.fr
www.maisondelaceramique.fr



Conception et réalisation : BOUTIER - 04 32 28 25 54 - Crédits photos : tout droits réservés

DOSSIER DE PRESSE

Exposition Jeanne LACHIEZE-REY Du 21 juillet au 29 septembre 2013

Horaires

Jusqu'au 31 août, tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 19h
A partir du 1^{er} septembre, du mercredi au dimanche et jours
fériés
de 14h à 18h.

Tarifs : 3€/1.5€

Adresse

Parc de la Baume
Rue des Reymonds
26220 DIEULEFIT
Tél. : 04 75 50 20 98
info@maisondelaceramique.fr
www.maisondelaceramique.fr



Jeanne LACHIEZE-REY, une céramiste au parcours atypique

Exposer Jeanne Lachieze-Rey à la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit s'impose comme une évidence. En effet, dans un lieu de formation de céramistes, lieu pédagogique mais aussi de médiation, il nous incombe de présenter ce riche parcours allant de la production de faïences utilitaires à des personnages sculptés, en passant par des techniques et des matériaux variés, porcelaine, grès, raku.... Cette artiste vit depuis de nombreuses années dans la Drôme et a rencontré tout au long de sa carrière – envisagée comme une recherche au long cours – des créateurs, peintres, potiers, poètes dont la liste fait rêver : Gilbert Portanier, Picasso, Daniel de Montmollin... pour ne citer que quelques noms ayant marqué l'histoire de la céramique contemporaine. Ces rencontres ont à l'évidence nourri ses connaissances, enrichi sa pratique et lui ont apporté une immense liberté de création.

Jeanne LACHIEZE-REY possède un lien fort à la céramique utilitaire traditionnelle. Lorsqu'elle était enfant et qu'elle descendait dans le sud avec ses parents, elle s'arrêtait à la poterie Anjalaras de Clions. « Peut-être est ce cela qui m'a donné envie de faire de la poterie » avoue-t-elle. Bien des années plus tard en 1975, après sa vie tropézienne et ses quelques années dans le Beaujolais, à St Romain, elle s'installe dans la Drôme, à la mort de son mari. Elle retrouvera Philippe Sourdivie à Clions qui l'accueille lors de son installation à Saint Marcel les Sauzet.

Jeanne LACHIEZE-REY a fait un passage dans une poterie des plus traditionnelles : l'atelier de Désiré Pêcheur à Chirens. Elle y a éprouvé la rigueur de l'apprentissage des formes en réalisant la vaisselle pour les Chartreux.

Ce sont les hasards de la vie qui l'ont conduite à la céramique. Ses voyages d'études en Italie, à Faenza, surtout consacré à la technique, et à Florence où elle s'est exercée à la reproduction de pièces anciennes, un séjour en Suisse lui a permis de développer ses connaissances sur les émaux. Sa formation a donc été technique, précise et exigeante dans sa recherche. Le plus touchant aujourd'hui chez cette céramiste est sa générosité presque maternelle à l'égard des jeunes qu'elle a accueillis dans son atelier. Sa préoccupation n'est pas tant de leur transmettre sa connaissance du métier que d'éveiller leur curiosité. Elle les a toujours incités à rencontrer les potiers et elle les a bien volontiers intégrés à son réseau, car elle sait, pour l'avoir vécu, combien ces rencontres nourrissent la créativité.

Jeanne LACHIEZE-REY est une artiste complète, attachante. Elle arrive à partir d'un geste élémentaire, comme celui de pétrir la terre, à créer des personnages saisissants. Les formes sont délicates, les sculptures pleines de bonté. L'artiste laisse aller son imaginaire, ré-inventant la réalité. Son travail est toujours irrigué par une extrême sensibilité mais aussi riche des réminiscences culturelles issues de l'histoire de l'art. Ainsi, on ressent ici l'influence de l'Art des Etrusques qui l'a fortement impressionnée lors de sa visite au musée de Florence, mais ailleurs celle de l'Art d'Extrême-Orient. Il se dégage du travail de Jeanne une certaine sérénité mais aussi une exigence poétique.

Toute une vie céramique au travers d'une exposition exceptionnelle, en ce qu'elle tente de reconstituer ce long cheminement : voilà de quoi nourrir la création et se plonger dans l'univers de cette artiste au regard tendre et rieur qu'est Jeanne LACHIEZE-REY.



Three shallow, oval-shaped ceramic dishes by Shigeo Fukuda. The dishes feature minimalist, abstract designs in yellow, orange, and black. One dish has a large yellow area with a small black dot. Another has a yellow area with a black line. The third is smaller and features a black and white abstract design.

Jeanne LACHIEZE-REY vit et travaille à St Marcel les Sauzet dans la Drôme.

1950 - 1955 Ecole des Beaux Arts de Lyon
Stages D. Pêcheur, Chirens, Savoie / G. Portanier,
Vallauris, Alpes- Maritimes
Ecoles de céramique de Firenze et Faenza, Italie
Ecole de céramique de Renens, Suisse
1955-1961 Atelier personnel à St Tropez, Var
1961-1975 Atelier personnel à St Romain au Mont d'Or, Rhône
Depuis 1975 Atelier personnel à St Marcel les Sauzet, Drôme

CONCOURS ET BIENNALES

1977 Concours International, Faenza, Italie
 1978 et 1982 Biennale de Vallauris, Alpes Maritimes
 1978 Céramique Contemporaine,
 Bibliothèque Fornay, Paris
 1988 Institut de France, Académie des
 Beaux-Arts, Paris



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1963,1968 L'Huis, Ain
1967,69,73 Galerie Le Vistemboir, Lyon, Rhône
1973 Les Granges de Servette, Douvaine, Haute-Savoie
1980 Galerie du Lac, Nernier, Haute-Savoie
1992 Galerie Utopie, Uzès, Gard
1992 Galerie E. Guichard, Aoste, Isère
1993,1996 Galerie St Vincent, Lyon
1994 Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains, Haute-Savoie
1995 Galerie L'Oeil Soleil, Cliousclat, Drôme
1996 Galerie Berlioz, Sausset les Pins, Bouches du Rhône
1998 Galerie Ortrud Charvet, St Martin de Ré, Charentes Maritimes
1999 Galerie L'Arbre de Lune, Uzès, Gard
Galerie Berlioz, Sausset les Pins, Bouches du Rhône
2000 Galerie la Côte St André, Isère - La Terre
Galerie Fusion, Toulouse
Prieuré de Manthes, Drôme
Galerie Berlioz, Sausset les Pins, Bouches du Rhône
2001 Galerie L'Oeil Soleil, Cliousclat, Drôme
2002 Galerie WM, rue Vaubecour, Lyon, Rhône
2003-2004 S'investit dans la rétrospective de son mari Henri, Musée Paul Dini



SALONS

- 1979 Créateurs d'Art, Abbaye Bénédictine de Charlieu, Loire
1991 Pièces Uniques, Nîmes, Gard
1992 Une certaine céramique, Moissac, Lot
1995 Métiers d'Art, Villeurbanne, Rhône
1996,1998 Céramique Contemporaine, Villeurbanne, Rhône
1999 Les Céramistes refont le monde, l'humain, Mâcon, Saône et Loire
2002 Céramiques contemporaines du Sud de la France, Atelier d'Art de France, Paris
2006 Exposition collective au Château de Vogüé,



Aubenas, Ardèche

Présente dans de nombreuses collections privées en France et à l'étranger.

BIBLIOGRAPHIES

Avril 1998 Revue de la Céramique et du Verre, N099 - Article de M. Moglia

Juillet 1998 Neue Keramik, N'4/98 - J. Lachière-Rey, Ursprünglich, ohne primitiv zu sein - Article de Gabriele Gertl.

Atelier: Le Moulin, 26470 St Marcel les Sauzet, France - Tel. 04 75 46 74 85



JEANNE LACHIEZE-REY

Contrairement aux apparences, il existe encore en cette fin de siècle des femmes et des hommes qui s'efforcent d'agir et de se déterminer par des choix personnels. Capables d'éviter les pièges d'une conquête obstinée de l'argent et des biens matériels, solitaires ou en petits groupes dans leurs ateliers, ils sont toujours partants pour progresser sur les pistes jalonnées de loin en loin par les multiples interrogations que nous offre la nature. Et ce sont leurs propres découvertes, pas à pas, jour après jour, qui les enchantent et donnent un sens renouvelé à leur vie.

Ces créatrices et ces créateurs – ou re-créateurs, qu'importe – ont de tout temps accepté l'idée d'avoir un prix à payer afin de nourrir leur quête personnelle. Face à notre monde devenu gigantesque foire commerciale, qui prône les mêmes produits, chante les mêmes compilations, instaure une totale uniformité par la duplication, il devient plus que jamais nécessaire, pour chacun de nous, et chacun à sa manière, de résister.

Il ne suffira bientôt plus de « brûler ses meubles ». Il sera nécessaire au moins de se brûler les doigts, et parfois même les ailes, pour parvenir à imaginer sa propre vision du réel, par delà les modèles alléchants, proposés comme autant d'incitations... à la consommation. Se forger une véritable identité ne pourra sans doute plus se faire qu'à ce prix.

En toute conscience, Jeanne Lachieze-Rey a surmonté ce rite initiatique. Elle a su résister à l'apparente facilité des idées toutes faites... par d'autres. Elle a vécu sa formation comme un choix personnel, à la carte. C'est un exemple possible pour ceux qui souhaitent se lancer dans une telle aventure. Au fil du temps, elle a découvert ses terres, ses formes, ses glaçures. Elle a parfois monté ses fours. Elle s'est débattue, sans jamais renoncer, sans jamais « lâcher », comme tous ceux qui cherchent, souvent à mi-chemin entre échecs et réussites. Aujourd'hui, en même temps que son œuvre, c'est cette force d'avoir su devenir elle-même qui est sans doute son bien le plus précieux. Elle le transmet



La Songeuse, H. 37 x 41 x 21 cm

Je suis née à Lyon en 1930.

1950-53 - Après avoir suivi les cours des Beaux-Arts dans ma ville natale, je rentre en apprentissage chez Désiré Pêcheur à Chirens, Haute-Savoie. C'est à la fois un paysan, et un potier de terre vernissée qui tourne la vaisselle traditionnelle destinée aux Pères Chartreux. Je participe à la réalisation de l'unique cuisson par an, dans un four de quarante mètres cube. Tous les après-midi, nous allons travailler dans les champs.

C'est ici que naît ma passion pour la terre. Je conserve de cette époque un souvenir lumineux.

1954 - Je comprends qu'il me faut poursuivre mon chemin. En quête d'un stage, à Vallauris, je frappe au hasard, à la porte d'un atelier. Et j'entre chez Gilbert Portanier, l'homme au sacré coup de pinceau ! Je découvre là tout un univers très tonique où les potiers de tradition croisent les peintres, les sculpteurs. Picasso collectionne la céramique pour aider ses amis. Ce sera pour moi une période de renouvellement, et de travail intense.

1955 - Je pars en Italie à Florence et Faenza. Comme je ne comprends pas un traître mot

des cours de chimie des émaux, je fréquente les ateliers de tournage des Instituts de Céramique. Puis je me lance dans la décoration à Faenza. Extraordinaire, ce système classique des vieilles écoles où l'on vous place un véritable vase du XVI^e siècle sur votre table de travail. La confiance était totale : il fallait redécouvrir les techniques anciennes. J'étais entourée à la fois par des gamins italiens d'une douzaine d'années, et par des potiers ou des chercheurs venus du Japon, d'Amérique et même d'Afrique... Ce monde cosmopolite était parfaitement bien accueilli dans ces écoles.

C'est le moment de ma rencontre fascinée avec l'Art des Etrusques présenté au musée de Florence. Une influence qui m'habite encore aujourd'hui.

Ensuite, comme je me sens trop ignorante côté glaçures, je pars quelques mois en Suisse, à Renens. Un travail qui s'accomplit dans la rigueur absolue – gros contraste avec l'Italie – sous la direction de Monsieur Vittel. Le calcul des molécules n'est pas ma passion, mais j'ai toujours ressenti la nécessité de posséder des bases solides, pour ensuite pouvoir travailler à ma manière.

Puis je rentre en France, sans argent. Je décide alors de mon-

ter par delà les mots, comme une chaleur communicative.

Pour ne pas couper l'énergie thermique entre elle et les lectrices et lecteurs de ces lignes j'ai choisi de transcrire directement, dans la simplicité du moment, les quelques réflexions, les quelques notes qu'elle a bien voulu me communiquer, lors de ma visite à son atelier.

Michel Moglia

Jeanne Lachieze-Rey a présenté ses œuvres au Salon de la Céramique contemporaine de Villeurbanne, du 20 au 23 février 1998, à l'Espace Tête d'Or.

ter mon atelier, soutenue par des amis. Pour régler les problèmes matériels, je l'avoue, j'ai demandé à mon père l'argent qu'il réservait à ma dot : cela se faisait encore à cette époque ! J'ai tout de suite réussi à vivre de la vente de mes œuvres, en acceptant de réaliser également des pièces utilitaires.

Aujourd'hui, avec le recul, je réalise à quel point la chance m'habitait. Toutes mes rencontres avec ces passionnés, ces généreux, ces contemplatifs ces exubérants, ces illuminés – et jamais, Dieu merci, avec des financiers – m'ont poussée en avant, avec une force irrésistible, vers ce que je voulais réaliser. Ils m'ont tellement donné : à tous, merci.

Savoir qu'il existe des gens qui se lèvent avec d'autres recherches, d'autres exigences, mais toujours la même lumière dans les yeux, savoir que je ne suis pas la seule à vivre avec tant d'air au cœur, même devant une cuisson ratée, cela donne un courage communicatif, comme un assentiment à l'espoir d'être sur un vrai chemin.

Il y a tant d'argile, sur terre, qui nous espère...

Jeanne Lachieze-Rey